

Journal du MAP Handicap

Mars 2021



Journal du MAP Handicap

Mars 2021

Edito

Cette année, le module d'approfondissement Handicap de la Haute école de travail social de Fribourg vivait sa dernière édition. C'est peu dire que celle-ci s'est déroulée dans des conditions particulières, puisqu'elle a eu lieu en grande partie dans le cadre du reconfinement lié à la deuxième vague de la pandémie de COVID-19. Certains enseignements ont eu lieu à distance, et la plupart des cours s'est donnée en mode « hybride », avec des personnes y assistant en présence ou à distance. Mais c'est surtout dans nos institutions partenaires que le défi a été de taille pour que les étudiant-e-s puissent réaliser leurs projets en dépit des importantes réorganisations induites par ce second confinement. Certaines d'entre elles avaient d'emblée saisi l'opportunité de notre partenariat pour proposer aux étudiant-e-s des projets en lien avec la pandémie, centrés sur l'expérience du premier confinement et les leçons à en tirer pour améliorer l'accompagnement des personnes en situation de handicap - de manière générale ou en situation de crise. L'objectif était de se pencher sur ce que cette crise inédite pouvait apporter en termes de réflexions, de changements, d'idées nouvelles, de créativité, bref de l'aborder dans une perspective de résilience. D'autres partenaires ont collaboré avec les étudiant-e-s pour développer des projets sans

lien direct avec la pandémie, car la vie institutionnelle se poursuit malgré tout, et c'est là aussi que se situe la résilience. Les étudiant-e-s ont développé leurs compétences adaptatives pour mener à bien leurs projets en y impliquant au mieux les personnes concernées, malgré la distance, le recours souvent nécessaire aux technologies, le renoncement à des activités qui avaient été prévues et l'imbroglio des mesures étatiques. Le soutien des partenaires du module, en particulier celui des « coaches terrain » et des personnes en situation de handicap impliquées dans les projets, a été sans faille et a permis l'aboutissement de ceux-ci.

C'est dans ce contexte que le module d'approfondissement Handicap tire sa révérence. La dernière édition du journal de ce module est pour nous l'occasion de remercier tout-e-s nos partenaires, qui ont contribué à sa réussite au fil des ans, et tout-e-s les étudiant-e-s qui l'ont suivi, l'ont rendu vivant et ont contribué à le faire évoluer.

Geneviève Piérart, Annick Cudré-Mauroux et Dominique Wunderle, professeures et responsables du module d'approfondissement Handicap de la HETS-FR.

LÉGITIMER LE SOUTIEN À LA PARENTALITÉ, UN ENJEU

CLÉ POUR 



UN PROJET RÉALISÉ

PAR VALÉRIE BRAHIER, VICTORIA DEAGOSTINI ET VIOLAINE GERBER,

EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION LE BALUCHON

PRÉSENTATION DU CONTEXTE & DE LA DEMANDE

Dans le cadre du module d'approfondissement Handicap de la Haute école de travail social de Fribourg, nous avons participé à la mise en œuvre d'un projet en collaboration avec l'association valaisanne *Le Baluchon*.

Le Baluchon est un service de soutien en milieu familial pour l'accompagnement socio-éducatif de mineurs en situation de handicap et de mineurs dont les parents sont en situation de handicap. L'association propose un soutien pour l'accompagnement socio-éducatif et s'engage activement pour le maintien à domicile et le soutien aux familles.

Le Baluchon s'efforce de relever différents défis éducatifs et associatifs pour faire partie intégrante du réseau spécialisé dans le domaine du handicap en Valais. Ainsi, l'association a sollicité l'aide d'étudiant-e-s de la Haute école de travail social de Fribourg afin de mener un projet centré sur l'identification des besoins de soutien à la parentalité au sein des familles qu'elle accom-

pagne. Cette demande découle du constat suivant : l'intervention gagne en efficacité et devient plus riche de sens si elle n'est pas uniquement dirigée vers la personne en situation de handicap pour laquelle le mandat a été émis. C'est le principe même de l'approche systémique à laquelle le *Baluchon* s'identifie. Malheureusement, l'aspect de soutien à la parentalité n'entre pas dans le cadre formel des interventions du *Baluchon* et les intervenant-e-s se retrouvent emprunté-e-s face à ce besoin grandissant.

Notre projet poursuit l'objectif suivant : identifier les besoins en termes de soutien à la parentalité dans les familles du point de vue des intervenant-e-s sociaux-ales du Baluchon.

C'est pourquoi l'association souhaite créer un dossier à présenter au Service de l'action sociale afin de revendiquer l'élargissement du mandat qui lui est accordé.

Notre projet constitue un premier pas vers l'élaboration de ce document, sa démarche qualitative permet

de s'intéresser à l'expérience des intervenant-e-s sociaux-ales sur le terrain pour argumenter les besoins du *Baluchon* en termes de soutien à la parentalité.

DÉROULEMENT DU PROJET

Pour donner suite à cette demande, nous avons décidé avec *le Baluchon* de mener des entretiens de groupe dans le but de recueillir les points de vue des intervenant-e-s de l'association. Ces dernier-ère-s ont été sollicité-e-s pour participer à au moins deux des trois rencontres.

Pour mener nos rencontres nous nous sommes inspirées de la méthodologie de focus groupe car elle permet de favoriser les échanges afin d'explorer les *comment* et les *pourquoi* du soutien à la parentalité. Ces entretiens semi-dirigés suscitent l'intelligence collective et optimisent la dynamique de groupe. Cette démarche qualitative nous permet d'entrer dans le vif du sujet et de nous focaliser sur l'expérience précieuse et concrète des intervenant-e-s.

Les deux premiers entretiens de groupe ont été menés de manière à questionner et récolter les expériences vécues dans la pratique professionnelle des travailleur·euse·s sociaux·ales du *Baluchon*. Au travers de ces entretiens, nous avons souhaité que chacun·e puisse faire part de sa propre expérience afin d'ouvrir un dialogue dans l'optique de faire émerger des catégories de soutien à la parentalité.

Le troisième et dernier entretien de groupe s'est déroulé différemment, nous avons préparé une grille où figuraient les diverses catégories de soutien à la parentalité ayant été abordées lors des deux précédentes rencontres. Ainsi, nous avons pu compléter et préciser et argumenter les actes que les intervenant·te·s sont amené·e·s à pratiquer pour soutenir la parentalité durant leurs heures de travail.

APPORTS DU PROJET

Le récit et les réflexions des intervenant·e·s sociaux·ales du *Baluchon* mettent en évidence l'importance du soutien à la parentalité. Celui-ci permet notamment le maintien à domicile de l'enfant ce qui contribue à son intégration dans la société. De plus, le financement étatique lié à l'accompagnement de l'enfant est plus faible si ce dernier est maintenu dans son contexte familial.

La richesse des témoignages des intervenants·tes a permis de faire émerger dix catégories dans lesquelles ils exercent du soutien :

- 1. Le soutien visant l'acquisition de connaissances sur la situation de handicap de leur enfant**
- 2. Le soutien des compétences éducatives**
- 3. La valorisation des compétences éducatives détenues par le parent**
- 4. Le soutien au niveau des démarches administratives**
- 5. Le soutien dans l'organisation et la gestion du quotidien**
- 6. Le soutien en cas de conflit**
- 7. Le soutien au niveau social**
- 8. Le soutien affectif ou émotionnel**
- 9. Le soutien au niveau de la sécurité et de la promotion de la santé**
- 10. Le soutien dans l'acceptation de la situation de handicap.**

Par exemple, le soutien des compétences éducatives a pour objectif de favoriser l'indépendance du parent tout en assurant le bon développement de l'enfant. L'utilisation de telles aptitudes favorise également des relations plus saines au sein de la famille.

Ces résultats seront utilisés par le *Baluchon* dans le cadre d'une demande auprès du Service de l'action sociale du Valais afin de pouvoir légitimer le soutien à la parentalité que leurs intervenant·e·s effectuent déjà auprès des familles accompagnées. Ainsi, si le Service de l'action sociale accepte

d'élargir leur mandat en intégrant le soutien à la parentalité, les ressources financières du *Baluchon* se verront augmentées et son intervention pourra se rapprocher davantage des buts et

des valeurs défendus par l'association.

ET POUR FINIR ...

Lors de nos entretiens, une métaphore proposée par l'un des intervenants nous a marquées et nous la trouvons particulièrement intéressante pour illustrer le soutien à la parentalité. Pour accompagner un enfant qui grandit, il faut l'imaginer comme une plante qui fleurit et voir le soutien à la parentalité comme un moyen de rendre son environnement plus fertile.



Références bibliographiques

Le Baluchon (2020) *Présentation Le Baluchon* (Module d'approfondissement Handicap, support de cours non-publié). Haute Ecole de Travail Social, Fribourg, Suisse

Thibeault, E. (2010) *A propos de la méthodologie des entretiens de groupe focalisés*. Récupéré de <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article58>

LES IMPACTS DU COVID-19 EN INSTITUTION

UN PROJET DE CHRISTELLE MAURON, MELANIE SINGHA ET RACHEL MACHERET

« Être acteur de sa vie, c'est exercer le droit propre à chaque être humain de gouverner sa vie sans influence externe indue et à la juste mesure de ses capacités »

(Unapei, L'autodétermination : Du concept à la pratique)



Figure 1 : Mauron.C, Singha.M, Macheret.R

[PRÉSENTATION DU CONTEXTE]

Dans le cadre du module d'approfondissement sur le thème du handicap à la Haute École de Travail Social de Fribourg, trois étudiantes ont collaboré avec la **Fondation les Eglantines** à Vevey afin de répondre à leur demande.

La Fondation les Eglantines accueille des personnes en situation de handicap physique, polyhandicap et déficience intellectuelle légère. La Fondation les Eglantines offre un cadre de vie adapté à chacun et chacune en favorisant l'autodétermination, l'inclusion et l'autonomie. Elle propose des lieux de

vie en institution ou en appartement ainsi que des postes de travail au sein de divers ateliers basés sur le respect, l'ouverture et la responsabilité.

Pour parler des travailleurs sociaux employés aux Eglantines, les termes "accompagnant" et "accompagnante" sont préférés aux termes "éducateurs" et "éducatrices". Cette nomination alternative a pour but de respecter les compétences et le statut des personnes accompagnées.

Durant la pandémie causée par la COVID-19, la Fondation a dû fermer ses portes et confiner ses résidents. Dans ce contexte, la demande des Eglantines fut la suivante : **Réaliser un bilan sur les impacts de la pandémie pour la Fondation**. Ce bilan avait pour but de proposer des recommandations pour un re-confinement et un déconfinement. Il était également demandé d'analyser la

place de l'autodétermination durant la pandémie.

Le groupe d'étudiantes de la Haute École de Travail Social s'est lancé dans cette aventure afin d'apporter un regard différent et d'éventuelles recommandations pour la suite du déconfinement ou un éventuel re-confinement.

[LA MÉTHODE UTILISÉE]

Pour ce faire, les étudiantes ont créé différents types de **questionnaires** afin d'interviewer les différents acteurs (professionnel-le-s, personnes accompagnées, famille). Dans ces questionnaires, l'accent était mis sur le ressenti et le vécu du confinement en lien avec les restrictions et les mesures cantonales et institutionnelles imposées.

Le but était de faire ressortir les aspects positifs et négatifs des mesures mises en place dans l'institution durant cette pandémie. Les questions ont été ciblées à



Figure 2 : Image prétexte (photographe : Singha.M)

travers différents niveaux (communication, sorties, accompagnement, relations sociales...) et ont permis de faire ressortir différents positionnements et même des propositions d'amélioration. Les entretiens ont été réalisés en groupe ou en individuel.

A la suite des divers entretiens, une analyse a été réalisée afin de pouvoir offrir un retour et un rapport à la Fondation les Eglantines concernant leur demande. Les étudiantes ont souhaité rédiger le rapport de recherche en fonction des douze habitudes de vie du **Processus de Production du Handicap** (PPH) et des **valeurs institutionnelles** (respect, ouverture et responsabilité).

Ce rapport est une synthèse des résultats obtenus et offre des recommandations pour la suite du déconfinement ou un éventuel re-confinement .

[LE DÉROULEMENT DU PROJET]

La présentation de l'institution et du contexte cantonal a été le premier pas vers la réalisation du projet. Cela a permis de mieux comprendre les enjeux en lien avec le Covid-19.

Il a ensuite été nécessaire de prendre contact avec les potentiel-le-s participants et participantes soit grâce à une affiche expliquant le projet, distribué lors de la visite institutionnelle, soit

par téléphone. Des **entretiens** ont ensuite été réalisés en groupe et en individuel afin de récolter les témoignages.

La phase finale du projet a pu alors se mettre en place par l'extraction des données des questionnaires et la **rédaction du rapport**. Ce rapport a alors permis de mettre en avant les besoins principaux des participants et de proposer des idées de **recommandations** en lien avec le Covid-19.

[CE QUE CE PROJET A PU APPORTER]

Il est clair que la Fondation réfléchissait déjà à ce sujet et avait pensé à quelques recommandations. Cependant, le projet des étudiantes présente quelques points forts. Ce projet complète et renforce des idées déjà mentionnées.

Tout d'abord, le projet a permis de donner un espace neutre pour que les différent-e-s acteurs et actrices puissent s'exprimer sur leur vécu et leurs besoins pendant et après la pandémie. Ainsi les personnes accompagnées et le personnel de la Fondation ont pu être entendus. Les difficultés rencontrées durant la pandémie ont aussi pu être reconnues.

Puis, le projet a permis d'apporter un **regard externe** à la Fondation qui, durant toute la pandémie, a

travaillé dans l'urgence pour le bien-être psychologique et physique des personnes accompagnées.

Le rapport offre un bilan de la situation et propose des **idées d'interventions**. Ces recommandations sont proposées en accord avec les besoins et les demandes directes des participants et participantes au projet.

[LE MOT DE LA FIN]

Durant tout le déroulement de ce projet, les trois étudiantes ont été admiratives par l'implication des personnes accompagnées et des professionnels durant cette période de crise. Elles ont pu participer à des entretiens très enrichissants. Les étudiantes remercient chaleureusement toutes les personnes rencontrées durant les entretiens et la Fondation les Eglantines pour son accueil et sa précieuse collaboration.



Figure 3 : Image prétexte (photographe : Singha.M)

Références bibliographiques

Unipei (s.d). *L'autodétermination : Du concept à la pratique*. Récupéré de <https://www.unapei.org/actions/autodetermination-concept-pratique/>

Fondation les Eglantines (s.d). *Accueil, lieux de vie et de travail*. Récupéré de <https://www.eglantines.ch/>

Donnons la parole aux membres !!

L'ASRIMM

L'association Suisse Romande Intervenant contre les Maladies neuromusculaires (ASRIMM) fondée en 1977 vise à faire connaître les maladies neuromusculaires et améliorer la qualité de vie de ses membres. Pour répondre aux besoins de ces derniers, elle a développé diverses prestations [1] telles que le conseil social, les séjours et week-ends de vacances ainsi que les groupes d'entraide. Les groupes d'entraide de l'ASRIMM existent depuis 2015. Ils se divisent en 7 groupes régionaux et en 4 groupes d'intérêt (par maladie). Le but de ces groupes est de permettre aux personnes atteintes d'une maladie neuromusculaire et à leurs proches d'échanger sur le quotidien en lien avec la situation de handicap [2].

Une mission collaborative

Depuis quelque temps, l'ASRIMM constate une baisse de fréquentation des groupes d'entraide au détriment des prestations individuelles (ex: conseil social) qui augmentent. Face à cette baisse de fréquentation, elle se questionne afin de savoir s'il existe un réel besoin de fréquenter des groupes d'entraide au sein de ses membres. Pour répondre à cette demande, la directrice, Monika Kaempf, nous a mandaté par le biais de la Haute école de Travail Social de Fribourg.

Notre mandat en détail

Notre mission était d'examiner le fonctionnement, les besoins et les attentes des membres des groupes d'entraide afin de permettre à l'ASRIMM d'ajuster au mieux cette prestation pour que celle-ci continue de répondre aux besoins des participant-es. Pour permettre à l'ASRIMM d'atteindre cette finalité, nous avons élaboré puis rendu à l'association deux questionnaires sur les groupes d'entraide. Ces questionnaires visent à donner la parole aux participant-es et non-participant-es de ces groupes et permettra à l'ASRIMM de connaître les besoins de ces derniers ainsi que leurs envies et suggestions. Au terme de notre mandat, elle les distribuera à l'ensemble de ses membres.

Un projet qui donne la parole

Pour répondre au mieux au mandat, nous avons réalisé des entretiens avec les assistantes sociales de l'ASRIMM, ce qui nous ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de ces groupes. Notre intervention était prévue lors de deux rencontres de groupes, mais ces dernières ont malheureusement dû être annulées pour des raisons sanitaires en lien avec le COVID. Sans perdre courage, notre groupe a dû s'adapter en mettant en place un système de travail à distance. Grâce à la collaboration précieuse des assistantes sociales, nous avons eu contact avec trois participants au groupe d'entraide, une personne non participante ainsi qu'une animatrice.



Image 1: <https://www.istockphoto.com/fr/photo/y-parvenir-par-le-travail-d%C3%A9quipe-gm638623658-114615619>

Lors de ces derniers, plusieurs membres ont relevé que leur participation au groupe leur permettait d'avoir une vie sociale et leur donnait « une bouffée d'air frais ». Les déplacements étant souvent réduits, car difficiles à cause de la maladie, ces moments de rencontre leur permettent d'échanger aussi bien des astuces du quotidien que d'évoquer des thématiques plus personnelles. Un participant parle même de « travail thérapeutique » et de l'importance que ces rencontres ont dans l'acceptation de sa maladie.

“ Si ça s'appelle un groupe d'entraide, c'est principalement pour partager les difficultés et comment les surmonter au travers du quotidien. ”

Participant d'un groupe d'entraide.

Outre l'aspect relationnel, il est ressorti des entretiens que ces groupes permettent aux personnes y participant de se sentir moins seules face à la maladie, mais surtout de se sentir comprises de tous sans avoir à donner beaucoup d'explications.

[1] Pour découvrir l'ensemble des prestations de l'ASRIMM rendez-vous sur le site:

<https://www.asrimm.ch/>

[2] Information trouvée sur :

<https://www.asrimm.ch/>

Le leit-motiv de ce mandat était de « donner la parole aux membres ».

“ Ils peuvent se voir sous un autre angle que celui de la maladie. ”

Animatrice d'un groupe d'entraide.



Aquarelle, Chailley Aline, 2020

Ces diverses réponses nous ont permis de nous rendre compte de l'impact positif de ces groupes d'entraide sur les participant-es. Il a été particulièrement intéressant pour nous d'avoir également la vision d'une personne qui ne participait pas aux groupes afin de mieux cibler ses besoins et de connaître sa vision des groupes d'entraide. Grâce à ces entretiens riches, nous avons pu réaliser non pas un, mais deux questionnaires d'évaluation du fonctionnement de ces groupes et des besoins des membres. Il était important pour nous que ces questionnaires permettent aux membres d'être les plus libres possible dans leurs réponses.

Il était également primordial que ces questionnaires donnent une certaine liberté afin que les réponses soient les plus sincères et véridiques possible.

En parallèle du travail de terrain, nous avons effectué des recherches théoriques afin de créer un lexique qui permette aux professionnel-les et membres de l'ASRIMM de donner une définition correcte à chaque appellation utilisée pour définir les groupes d'entraide.

Apports du projet

Par manque de temps, il n'était pas possible pour les collaborateurs et les collaboratrices de l'ASRIMM d'entreprendre une telle démarche de recherche. Nous espérons que notre travail ainsi que les questionnaires réalisés permettront de donner un nouvel élan à ces groupes. Les questionnaires finaux ont été rendus en deux exemplaires ; l'un destiné aux participant-es et l'autre aux non-participant-es à ces groupes. En plus des questionnaires, nous avons réalisé un dossier écrit qui comprend le lexique ainsi que l'analyse de nos entretiens avec diverses suggestions. Ces divers documents permettront à l'association de connaître ce qui fonctionne au sein de ses groupes, mais également ce qui pourrait être amélioré.

Dans la même direction, il permettra aussi aux animateurs et animatrices de ces groupes d'orienter les rencontres futures selon les besoins des participant-es. Lors de nos entretiens, nous avons été surpris-es de constater la créativité des membres interviewés qui ont tous évoqué de nombreuses suggestions et innovations pour les groupes d'entraide. Nous avons également trouvé intéressant de donner la parole aux

membres qui ne participent pas à ces groupes d'entraide afin de connaître leurs impressions sur ces rencontres, mais également ce qui pourrait les 9
toucher.

Pour terminer, nous souhaitons remercier toutes les personnes sans qui l'aboutissement de ce projet n'aurait pas pu avoir lieu. Nous remercions en premier lieu, la directrice de l'ASRIMM, ainsi que les collaborateurs et collaboratrices, qui se sont montrées impliquées, disponibles et à l'écoute de nos besoins tout au long du projet. Pour terminer, nous souhaitons adresser un grand merci aux membres de l'ASRIMM qui ont donné de leurs temps à notre projet. Ce dernier n'aurait pas pu voir le jour sans eux. Ils ont été le pilier central qui nous a amené à créer ces questionnaires qui, nous l'espérons, permettront de donner la parole aux membres.

Farine Laetitia, Moine Nicolas, Chailley Aline et Caloz Eliane

Bibliographie :
Site Internet de l'ASRIMM :
<https://www.asrimm.ch/>

« Le coronavirus, quels impacts sur les bénéficiaires du secteur résidentiel d'alfaset ? »

Célia Bigay
Dana Guillaume
Elina Keller
Lisa Marie Rawyler

HETS-FR - <https://www.hets-fr.ch/fr/accueil/accueil/>

En collaboration avec
Gaëlle Holleufer,
Sandrine Simonet
& Dominique Wunderle

La Fondation alfaset

La Fondation alfaset a été créée en 1962 à la Chaux-de-Fonds. Elle se situe sur différents sites : la Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Couvet. La Fondation propose des ateliers de production et des sites d'hébergement. Concernant le secteur résidentiel, il est divisé en deux parties. La première est constituée du foyer résidentiel avec une présence éducative continue. La deuxième est constituée d'appartements externes dans lesquels le personnel éducatif se rend en ambulatoire. Le soutien offert aux bénéficiaires tend vers une adaptation à l'environnement social. Le but est de développer et de mettre en œuvre leur projet de vie personnalisé. Les équipes professionnelles d'alfaset travaillent de manière pluridisciplinaire. Les valeurs d'alfaset sont :

« ***“Aider et soutenir”, “intégrer et valoriser”, “encadrer et accompagner”, “respecter et communiquer”.*** »

Les publics cibles d'alfaset sont des adultes ne pouvant pas être intégrés dans le premier marché du travail. De plus, la Fondation accueille des personnes qui ne peuvent pas ou plus vivre de manière autonome. Les bénéficiaires présentent des difficultés, telles que des troubles psychiques, des handicaps physiques et/ou des troubles sensoriels.

Le coronavirus à alfaset

La pandémie du coronavirus a eu un lourd impact sur le fonctionnement mondial et sur l'ensemble de la population. La Fondation alfaset a également été perturbée par la crise sanitaire. Des décisions fédérales, cantonales et institutionnelles ont été prises concernant des mesures de protection. En

effet, les ateliers protégés ont dû fermer, ainsi les résidentes et les résidents ont été confinés. Les ateliers ont été fermés à partir de mi-mars jusqu'à début mai. Les résidentes et les résidents ont été déconfinés à partir de début mai. Ils et elles étaient à nouveau libres dans leurs choix quotidiens et ainsi davantage autodéterminé-e-s. Par exemple, les bénéficiaires pouvaient à nouveau voir leurs proches et sortir quand ils ou elles le souhaitaient. Suite à cette crise sanitaire, le quotidien des résidentes et des résidents a été perturbé et fortement modifié. De ce fait, le personnel d'alfaset s'est questionné sur le vécu des bénéficiaires.



Réalisation du projet

Nous sommes un groupe de quatre étudiantes en dernière année de formation pour devenir éducatrices. Suite au coronavirus, les deux responsables d'hébergement d'alfaset se sont demandé comment les bénéficiaires du secteur résidentiel avaient vécu la période de crise sanitaire et les mesures appliquées à alfaset. Ainsi, ils ont mandaté la HETS-FR, afin qu'un groupe d'étudiantes s'intéresse à la question, donc voici notre objectif de recherche :

« ***Jusqu'à janvier 2021, nous allons identifier et expliquer comment les bénéficiaires du secteur résidentiel d'alfaset ont vécu la crise sanitaire lors de l'interruption du travail et lors de la reprise de celui-ci.*** »

Plus-value du projet

Pour la réalisation de notre projet, nous nous sommes inspirées des bases théoriques suivantes : “Modèle de développement humain-processus de production du handicap (MDH-PPH)” ainsi que ses habitudes de vie, le concept de “l’autodétermination”, les missions et les valeurs de la Fondation.

Le projet est divisé en deux phases distinctes ; l’arrêt de travail ainsi que la reprise de celui-ci. En amont nous avons créé un questionnaire électronique à l’intention du personnel d’alfaset. De plus, nous avons organisé des entretiens vidéo avec des bénéficiaires d’alfaset.



La base de nos questions s’inspirait des cinq habitudes de vie suivantes, provenant du MDH-PPH : “Travail”, “habitation”, “relations interpersonnelles”, “communication” et “soins personnels et de santé”. Pour l’analyse, nous avons eu pour objectif d’évaluer la participation sociale et l’autodétermination des bénéficiaires durant les deux périodes.

Les entretiens ainsi que le questionnaire en ligne ont été pris en compte, afin de constituer l’analyse. Finalement, nous avons analysé les données reçues, afin de faire un retour constructif et utile aux divers membres de l’institution. Ce retour est composé d’une vidéo de présentation et d’un rapport écrit.

Ce projet nous a permis de comprendre et d’identifier les enjeux qui concernent la crise sanitaire et l’impact sur l’autodétermination des résidentes et résidents d’alfaset. Nous allons présenter ci-dessous les enjeux importants provenant de notre analyse. En premier lieu, pour le personnel d’alfaset, il est important d’écouter les besoins des bénéficiaires concernant leur pourcentage de travail et leurs horaires. En effet, ceci permettra d’adapter leur contexte de travail pour favoriser leur bien-être et leur autodétermination. Deuxièmement, il est essentiel de prendre en compte toutes les habitudes de vie des résidentes et des résidents. L’objectif est de répondre à toutes leurs demandes et leurs besoins qui correspondent aux habitudes de vie concernées. Finalement, le travail est une composante essentielle à la vie des bénéficiaires et à leur participation sociale. En effet, selon les propos d’une personne résidente à alfaset :

« La fin du confinement m’a permis de retrouver le côté humain ».

11

Ainsi, dans le cadre du questionnaire en ligne, divers professionnel-le-s expliquaient qu’en cas de reconfinement, il serait mieux de ne pas fermer les ateliers ou alors de proposer plus d’activités au sein des foyers.

Pour conclure et en ce qui nous concerne, la réalisation de ce projet était enrichissante. Nous espérons que les apports de notre projet seront également pertinents et enrichissants pour les membres de la Fondation alfaset.

Liste des références bibliographiques :

Inserm. 2016. Déficiences intellectuelles : Apprentissages, développement et compétences des personnes avec une déficience intellectuelle. Récupéré de www.ipubli.inserm.fr/bitstream/handle/10608/6816/Chapitre_12.html#titre_n1_5

La **Cité du Genévrier** a pour mission d'accompagner des adultes en situation de handicap mental, physique ou de polyhandicap (Eben Hezer, 2020). Elle fait partie de la fondation Eben-Hézer L'institution comporte 24 groupes de vie et propose un accompagnement à domicile pour des personnes externes. Le site de l'institution regroupe des ateliers protégés de production et des ateliers de développement personnel ouverts à des personnes internes et externes. Il comporte également un Centre de loisirs et un Centre de jour, qui accueillent les résident-e-s internes (Eben-Hezer, 2020).

Centre de loisirs : le retour

Afin de maîtriser la pandémie de Covid-19, un semi-confinement a été ordonné. Le Centre de loisirs, les ateliers de production et les ateliers de développement personnel ont donc été fermés. Ainsi, les exigences demandées aux résident-e-s ont été revues à la baisse. Il semble que cette diminution des attentes ait apporté un climat plus serein au sein de l'institution. Certes, cette période a été source de pertes, mais également d'opportunités.

En été 2020, la pandémie a perdu du terrain en Suisse. L'institution a pu rouvrir certains de ses services. Deux responsables de centre de compétences ont proposé aux étudiant-e-s de la Haute École de travail social d'entreprendre un travail de réflexion autour du fonctionnement du Centre de loisirs. Pour elles, cette pause apparaissait comme une opportunité d'améliorer ce fonctionnement en fonction des besoins et des envies des résident-e-s. En effet, la population vieillit et leurs besoins changent. Concrètement, il a été demandé aux étudiant-e-s de présenter aux responsables de centre de compétences un panel de modalités de fonctionnement du Centre de loisirs, dans lequel les professionnel-le-s de l'animation pourraient s'inspirer.

La réalisation du projet

Le projet a été réalisé pendant la période d'octobre à décembre 2020. Pour mettre en œuvre ce projet, les étudiant-e-s ont rencontré l'équipe d'animation du Centre de loisirs et celle du Centre de jour afin de comprendre le fonctionnement ordinaire de leurs services. Un entretien en visioconférence a également été réalisé avec une animatrice travaillant dans le Centre de loisirs d'une autre institution accueillant un public

similaire à celui de la Cité du Genévrier. Les deux étudiant-e-s se sont entretenu-e-s avec plusieurs résident-e-s de deux groupes de vie ainsi qu'une commission composée de rési-



1. Le Centre de loisirs de la Cité du Genévrier
Crédit photographique : Marielle Jacquier

dent-e-s représentant les intérêts des personnes vivant à la Cité du Genévrier. Malheureusement, suite à la recrudescence de la pandémie de Covid-19, les étudiant-e-s n'ont pas pu rencontrer davantage de résident-e-s. C'est pourquoi elle et il ont rencontré, par visioconférence, les équipes éducatives de deux autres groupes. Le but des rencontres avec les résident-e-s et les professionnel-le-s de l'éducation était de connaître leurs avis et leurs besoins en termes de loisirs.

Les apports du travail pour l'institution

Ce projet a permis de faire émerger différents points de vue autour du fonctionnement du Centre de loisirs. Les entretiens ont permis de susciter des réflexions personnelles et au sein de l'institution sur différentes thématiques, telles que la collaboration entre les professionnel-le-s ou les missions éducatives et de



2. Rencontre des groupes de vie à l'extérieur en raison de la pandémie.

Crédit photographique : Tobias Herminjard

l'animation. De plus, les étudiant-e-s ont été vigilant-e-s à mettre les résident-e-s au centre des préoccupations de leur travail. C'est pourquoi, elle et il ont accordé une attention toute particulière à prendre en compte les témoignages des personnes concernées. Les étudiant-e-s, de par leur posture de chercheur et chercheuse, ont permis aux résident-e-s et professionnel-le-s de s'exprimer sans être entravés dans leur propos. D'autre part, les étudiant-e-s, de par leur regard extérieur et leur réflexivité, apportent une perception nouvelle sur une prestation institutionnelle.

Enfin, les étudiant-e-s ont rendu un document écrit aux responsables de centre de compétences contenant des propositions concrètes de changements ainsi que des éléments à conserver concernant le fonctionnement du Centre de loisirs. Ce panel de propositions est essentiellement basé sur les témoignages des personnes rencontrées. Il offre une représentation des envies et besoins des résident-e-s aujourd'hui et peut donc évoluer en même temps que les personnes concernées. Les propositions y sont présentées en quatre catégories : la communication des activités auprès des résident-e-s, la collaboration entre les professionnel-le-s, l'autodétermination des résident-e-s et les types d'activités. Le Centre de loisirs peut ainsi prendre appui sur ces propositions pour reprendre ses activités en continuant de respecter les envies et besoins des résident-e-s, mais aussi la réalité de chacun des groupes de vie.

Conclusion

Comme évoqué au début de cet article, la pause provoquée par la pandémie de Covid-

19 a permis à la Cité du Genévrier de réfléchir à son fonctionnement institutionnel, en particulier celui du Centre de loisirs. En participant à ce projet, les étudiant-e-s se sont informé-e-s sur le rôle et les missions d'un Centre de loisirs au sein d'une institution et se sont demandé-e-s si sa mission de socialisation n'était pas mise en danger par la pandémie de Covid-19. En effet, pour limiter la propagation du virus, les résident-e-s ont pu fréquenter uniquement les autres personnes hébergées dans le même groupe de vie. Par conséquent, leurs relations sociales étaient peu diversifiées. Si nous avons toutes et tous vécu une diminution de nos contacts sociaux, leurs témoignages ont été moins entendus. D'autre part, les étudiant-e-s ont poursuivi leurs entretiens par visioconférence. Il a été constaté que cet outil de communication entravait la participation de certains publics à ce projet.

Enfin, pour finir sur une note positive, il a été observé au sein de l'institution que le ralentissement du rythme vécu pendant la période de semi-confinement a permis de mieux s'adapter au rythme des personnes concernées et ainsi vivre une atmosphère plus sereine. Pour Sarrazin (2012), le rythme de vie de notre société apparaît comme un obstacle à la participation sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle. Ainsi, nous pouvons émettre l'hypothèse que le « rythme covid » correspond davantage aux personnes présentant des besoins particuliers.

Businger Romane et Herminjard Tobias

Liste de références

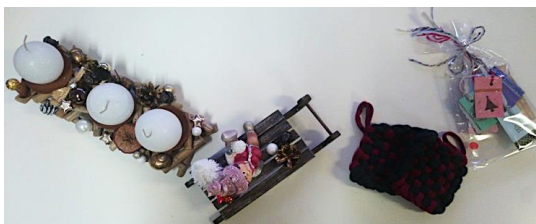
Eben-Hézer. (2020). *Vision, mission*.

<https://www.eben-hezer.ch/vision-mission.html>

Eben-Hézer. (2020). *Loisirs* <https://www.eben-hezer.ch/loisirs-cite-du-genevrier.html>

Sarrazin, C. (2012). À propos de l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle. *Revue développement humain et changement social*, 3(20), 93-101. https://ripph.qc.ca/wp-content/uploads/2017/11/20-3-2012-Revue_Emploi_tr-1.pdf#page=95

« DYNAMISER LA COMMUNICATION AU SEIN DU CENTRE DE JOUR DE LA CASTALIE DE SIERRE »



Le 22 septembre 2020, une éducatrice du centre de jour de la Castalie de Sierre est venue nous présenter son projet dans le cadre du module d'approfondissement à l'HETS (Haute Ecole de Travail Social) de Fribourg.

Suite à cette journée de présentation, nous avons formé un groupe de trois étudiantes pour répondre à sa demande. Cette dernière consistait à apporter une nouvelle dynamique de communication dans l'un des ateliers, suite aux mesures mises en place en raison du COVID-19.

La Castalie en bref

Cet établissement est un centre médico-éducatif qui accueille des personnes en situation de handicap sans critère précis. Cette institution offre des prestations sur deux sites différents, l'un à Monthey et l'autre à Sierre. Les missions, les valeurs et les objectifs sont semblables dans les deux unités.

Ce centre de jour est un lieu d'échanges et d'occupations sans but productif. Les bénéficiaires fabriquent du papier, puis s'en servent pour créer différents objets tels que : des cartes, des marque-pages, et des étiquettes cadeaux. Ils/elles font aussi des décorations pour les fêtes, et des objets divers en matériel de recyclage.

Le public-cible de notre projet

L'atelier dans lequel nous sommes intervenues accueille, actuellement, quatre personnes en situation de handicap mental et physique. Ce groupe est hétérogène. Il demande un accompagnement personnalisé pour chacun des bénéficiaires afin de répondre à leurs besoins.

Première visite à la Castalie

Le 5 octobre 2020, nous nous sommes rendues à la Castalie de Sierre. Nous avons eu l'occasion d'observer différentes activités telles que la gymnastique, l'animation spirituelle, le théâtre et l'atelier communication.

Ces moments d'observation nous ont permis de faire connaissance avec les bénéficiaires. De plus, grâce à ces échanges nous avons pu nous rendre compte de leurs capacités et leurs besoins.

Les changements institutionnels depuis la pandémie

- Le port du masque par les professionnels
- La limitation des échanges entre les différents ateliers
- La distance sociale (1m50)
- La suppression d'activités

L'évolution du projet à travers le temps

Nous avons effectué des entretiens avec les parents des personnes accueillies et

avec les professionnel.le.s du centre de jour.

Au début du projet, la demande était uniquement axée autour de l'impact du COVID-19, sur la dynamique de communication du groupe.

Les résultats des entretiens ont démontré qu'il existait déjà des difficultés de communication avant les changements imposés par la pandémie. Dès lors, notre mission est de proposer un outil de communication par bénéficiaire et des outils plus généraux. Le but étant d'améliorer la communication pendant le COVID-19 mais aussi après, lorsque la situation sera rétablie.

Les outils pour mieux communiquer

Un outil adapté pour chaque bénéficiaire a été proposé. De plus, nous avons également amené deux outils généraux pouvant être utilisés pour tous les bénéficiaires.

Les outils proposés pour le centre de jour sont les suivants :

- FALC : L'outil « Facile à lire et à comprendre » permet de faciliter la lecture et la compréhension d'un texte. Celui-ci sera rédigé à l'aide de termes faciles à comprendre.
- Masque transparent : Il permet de voir les émotions du visage et de lire sur les lèvres.
- Fiches de dialogue : Ces fiches permettront d'imager et structurer une activité du quotidien, par exemple : aller chez le médecin.
- Pictogrammes tactiles : En cas de déficience visuelle, la personne pourra

toucher l'objet en question pour mieux le comprendre et faire des choix.

- L'éventail des émotions et la roulette des solutions : Ces outils permettent de verbaliser les émotions à l'aide d'illustrations et de définir une solution individualisée afin de les gérer.

Illustrations des différents outils présentés :



Notre retour personnel

Nous avons eu énormément de plaisir à collaborer avec la Castalie de Sierre ainsi que de pouvoir leur apporter des outils concrets et réalisables.

De plus, nous avons pu nous rendre, à plusieurs reprises, au centre de jour. Ces visites, nous ont permis de proposer des solutions adaptées aux besoins des personnes accueillies.

« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme. »
(Déclaration des droits de l'homme)

Parcours Gourmand

La coopérative Sucré-Salé a soufflé ses 10 bougies en 2020. Pour marquer le coup, les éducateurs et éducatrices nous avaient mandatés afin de mettre en place un projet pour célébrer l'anniversaire de la coopérative. Nous avons donc dû le créer dans son entièreté. Cela a été possible grâce à une collaboration de qualité, développée entre tous les acteurs et actrices impliqués.e.s.



PRÉSENTATION DU PROJET

Notre projet s'est réalisé dans le cadre de la coopérative Sucré-Salé. Il s'agit d'une entreprise sociale axée dans le domaine de la restauration, qui fonctionne sans aide de l'État. Elle emploie des personnes au bénéfice d'une rente Assurance Invalidité (AI) qui, en raison d'une atteinte à leur santé, ne peuvent pas ou temporairement plus travailler dans l'économie libre. Cette entreprise a pour mission d'offrir du travail aux individus qui ne pourraient pas être employés.e.s ailleurs qu'un atelier protégé, et aux travailleurs et travailleuses en mesures AI cherchant à se réinsérer au sein du marché du travail. En plus de cela, elle offre l'opportunité à des jeunes ayant

des difficultés psychiques de se préparer à une future formation professionnelle. L'engagement à la coopérative se réalise donc par le biais de mesures AI ou par une démarche personnelle et volontaire des personnes. Les employés.e.s sont encadrés.e.s, formés.e.s et soutenus.e.s par des professionnels.le.s de terrain et une équipe éducative.



PROCESSUS DE REALISATION DU PROJET

Dans un premier temps, un lien de confiance entre les employés.e.s et nous-mêmes s'est tissé grâce aux séances prévues chaque semaine. Tout au long de ce projet, nous avons travaillé en tant que partenaires avec les différents acteurs.s et actrices.s. Nous avons favorisé l'autodétermination des employés.e.s en ayant soutenu leur avis et leurs choix.

Cela a été particulièrement marquant lors de la séance qui consistait à choisir l'idée du projet. En effet, les personnes ont montré leur détermination à défendre leurs choix respectifs. Au terme d'un débat animé, sans interruption de notre part, les employés.e.s sont parvenus.e.s à se mettre d'accord sur l'idée d'un parcours gourmand dans la ville de Bulle.

Tous et toutes ont fait part de leur motivation et de leur volonté de participer à la mise en place du projet. Une fois le projet choisi, il a été important de le communiquer à la hiérarchie de la coopérative. Une communication régulière entre le groupe et la responsable terrain a permis de préciser si le projet pouvait être réalisé. Ces échanges ont mené à une étroite collaboration. Ainsi, nous avons réajusté le projet afin qu'il puisse aboutir. Toutefois, un plan B a été réfléchi dans le cas où le projet de base ne pouvait pas se faire. Comme dit le dicton, mieux vaut prévenir que guérir. Pour conclure l'organisation de l'événement, à la demande de Sucré-Salé, nous avons créé et transmis un dossier avec toutes les étapes à réaliser en amont, mais aussi pour le jour J.

PLUS DE VALEUR POUR LES EMPLOYÉS.E.S

Lors d'un échange individuel, les employés.e.s ont tous et toutes transmis un point commun : avoir fait de nouvelles connaissances

Parcours Gourmand

grâce aux rencontres avec les travailleurs et travailleuses de l'autre restaurant. Certain.e.s d'entre elles et eux, ont dit vouloir garder contact. Cela prouve que nous sommes parvenu.e.s à créer un climat de confiance lors de nos séances. C'est grâce à ce lien qu'un employé a pu nous faire part de sa difficulté à s'exprimer et à se sentir à l'aise dans un groupe. De plus, l'une des employé.e.s nous a verbalisé ses craintes vis-à-vis de sa maladie. Elle a pu communiquer la difficulté à se projeter dans le futur. En effet, il y a une réelle force lorsqu'on reconnaît ses propres difficultés et d'être capable de l'exprimer.

Aussi, le fait que chaque employé.e ait pu choisir une ou plusieurs responsabilités selon ses préférences, les a davantage motivé.e.s dans leurs tâches. D'un côté, cela leur a permis de se rendre compte du travail à accomplir pour organiser un événement. De l'autre côté, le cadre sécurisant leur a donné la possibilité d'explorer leurs capacités et prendre confiance en eux.

PLUS VALUE POUR LA COOPÉRATIVE SUCRÉ-SALÉ

Après un échange, notre responsable terrain nous a communiqué la contribution de notre groupe dans ce projet. D'une part, notre soutien a été avantageux dans les aspects commerciaux ainsi que dans la visibilité de la coopérative. Les conséquences de la crise sanitaire dans la restauration,

nous ont poussé à faire de la promotion puisque la coopérative ne bénéficie pas d'aide de l'Etat. D'autre part, les employé.e.s se sont engagé.e.s lors du choix et de la mise en place du projet. Ils ont apporté une plus value tout au long du processus. En effet, leur participation fait partie de la mission de la coopérative. Par l'organisation de cet événement, les employé.e.s ont travaillé sur leurs compétences professionnelles. Ces capacités sont un atout qui leur permettent une meilleure intégration dans le monde du travail. Ces aptitudes sont aussi un avantage qui contribue aux activités de la coopérative mais également à l'épanouissement personnel des employé.e.s.

Enfin, les restaurants ont subi une situation problématique due à la crise sanitaire, l'anniversaire a donc été repoussé d'une année. Le fait que nous reprenions la responsabilité de ce projet a permis aux éducateurs et éducatrices de consacrer plus de temps à leur activité professionnelle et gérer les situations relatives à la crise.



Figure 5: Flyers (recto)



Figure 4: Flyers (verso)

Article rédigé par Jeanne Malala Blaser,

Tom Jolicoeur, Chris Mezzelani & Arnaud Salina

Mirko Arnesano
Mélissa Genoud
Camille Papaux

HETS-FR – www.hets-fr.ch
Home-Ecole Romand – www.home-ecole-romand.ch

Le Home-Ecole Romand est une entité rattachée à la Fondation des Buissonnets à Fribourg. Le HER est une école spécialisée et un lieu de vie destinés à des élèves entre 4 et 18 ans en situation de handicap qui profitent d'un accompagnement spécifique et individualisé.

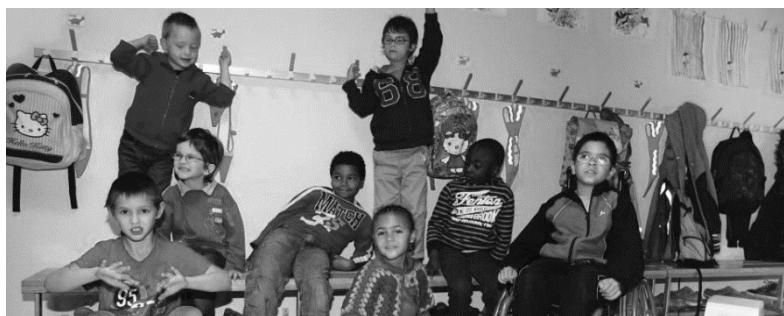
Les parents au cœur du projet

Le Home-Ecole Romand est une entité rattachée à la Fondation des Buissonnets à Fribourg. Il assure l'accueil des enfants en situation de handicap non seulement dans une école spécialisée mais également dans un lieu de vie. Les élèves bénéficient d'un accompagnement spécifique et individuel. Le bien-être des enfants y est primordial, c'est pourquoi le HER a pour mission d'accueillir, d'accompagner et d'enrichir.

NOTRE PROJET

Le Home-Ecole Romand souhaitait améliorer la qualité de la présentation de leur institution pour les parents qui souhaitent inscrire leur enfant auprès de cette école.

C'est ainsi que Messieurs Pascal Richoz et Christophe Gasser, responsables pédagogiques du HER ont sollicité les étudiant·e·s de la HETS-FR. Le but de cette collaboration était de créer une vidéo de présentation de leur structure afin de la présenter aux parents souhaitant inscrire leur enfant au HER. En effet, ils nous ont expliqué que lors du premier entretien avec les parents, ils n'avaient pas l'opportunité de planifier une visite des locaux de l'institution puisque ceux-ci sont grands et la visite des lieux prendrait du temps. Ainsi, ils souhaitaient faire cette visite



par le biais d'une vidéo d'environ dix minutes qu'ils présenteront aux parents lors du premier rendez-vous ou qu'ils mettront à disposition sur leur site internet. Dans le but de répondre à cette demande, nous avons étudié, recherché et analysé toutes les informations dont nous avons besoin. Afin de répondre aux besoins et aux demandes des parents, nous avons réfléchi sur la demande initiale des responsables pédagogiques. Avec l'aide de nos coachs école et terrain, nous avons remodelé la demande et les objectifs de travail afin que nous puissions fournir une prestation

répondant à nos compétences de formation. L'objectif premier a été de recueillir des informations auprès de parents d'élèves afin de connaître les besoins qu'ils leur étaient nécessaire d'avoir lors de l'inscription de leur enfant. Pour y parvenir, nous souhaitions initialement créer des focus-groupes, c'est-à-dire, des entretiens de groupe avec plusieurs parents dans le but d'échanger sur différents sujets liés à leur besoin, leur connaissance ou encore leur organisation familiale. Cette façon de faire

nous permettait de récolter des informations riches et complètes. Malheureusement, la situation sanitaire nous a empêché de procéder comme nous le souhaitions. Nous avons dû être réactifs et trouver une alternative pour récolter des informations. La solution a été de créer un questionnaire en ligne complet et de le faire parvenir aux parents, qui étaient préalablement informés de notre étude par les responsables pédagogiques. Plusieurs parents ont répondu à notre questionnaire. Leurs réponses étaient conséquentes et instructives et elles ont été essentielles pour pouvoir évoluer avec notre deuxième objectif. A savoir que nous devions élaborer un scénario afin que, dans un certain avenir, le Home-Ecole Romand puisse s'en inspirer pour créer leur vidéo de présentation.

« Nous sommes heureux que notre fille soit scolarisée à la HER [...]. Notre fille adore aller à l'école, et aime tout particulièrement le cours de gym et surtout la piscine. Elle devient une vraie petite écolière »

Anonyme.
Parents d'élève

Les parents ont été un partenaire essentiel dans la réalisation de notre objectif. Par le temps que ces derniers nous ont consacré, nous

avons pu obtenir des réponses importantes à nos questionnements. Les parents ont su être authentiques et sincères. Leur participation à notre projet, nous a permis de percevoir une réalité, que nous, jeune-s étudiant-e-s, nous ne côtoyons pas quotidiennement mais qui ne saurait tarder par nos futures formations pratiques.

LES APPORTS DU PROJET

La Fondation des Buissonnets est une institution plus que connue dans le canton de Fribourg. Notre projet avait donc pour objectif d'apporter un regard neuf et une certaine naïveté dans la réalisation et la création de nos idées. Tous les trois n'avions que très peu de connaissances sur cette institution. Notre collaboration étroite avec les responsables pédagogiques et notre coach Francesco a permis le bon déroulement du projet. Les collaborateur-trice-s du HER transmettent une belle image de leur lieu de travail mais sont également plus qu'investis dans l'accompagnement des élèves. Les parents interrogés n'ont que pu valider cette information.

Notre projet a pour objectif de contribuer à la création d'une vidéo de présentation. Le scénario que nous avons écrit, offre une visibilité aux locaux du HER mais également à l'institution en elle-même et ses valeurs. Le

HER accorde énormément d'importance à ses valeurs qui sont les suivantes : Accueillir, Accompagner, Enrichir. Ces valeurs sont l'essence même de leur école et nous avons souhaité les faire ressortir dans le scénario. Chaque scène ou chaque moment sont inspirés et liés aux valeurs institutionnelles.

L'apport le plus important de ce projet a été nos connaissances dans le monde du Travail Social. En effet, nous sommes de futur-e-s professionnel-le-s à l'écoute des besoins de nos bénéficiaires. Cette compétence est donc réellement devenue nécessaire lors de la collaboration avec les parents. Ils sont au centre de la construction de notre scénario car c'est grâce à leurs réponses que nous avons pu fournir un résultat répondant aux attentes de tous et toutes.

Un quotidien institutionnel pendant la crise sanitaire

Contexte

L'association le Foyer partage actuellement son site en quatre institutions : un centre éducatif pour personnes aveugles ou malvoyantes intellectuellement handicapées, une école pour enfants et adolescents atteints d'autisme, une structure pour adolescents atteints d'autisme et une structure d'hébergement pour adultes atteints d'autisme. Le premier foyer pour personne aveugle ou malvoyante intellectuellement handicapée a été créé le 14 septembre 1900 et l'association a continué à se développer, jusqu'à créer l'école spécialisée en 1997.

Hébergement

Le foyer accueille 83 résident.e.s internes et 3 résident.e.s externes partagés en 5 groupes établis sur deux bâtiments différents. Ces lieux de vies proposent aux résident.e.s des soins spécialisés et un accompagnement selon leurs besoins, les infrastructures sont également spécialement adaptées aux déficiences visuelles. L'hébergement accueille une population mixte au niveau du handicap et des âges, même si actuellement la population du Foyer est plutôt vieillissante. L'équipe éducative qui encadre les résidents du Foyer se compose d'éducateur.trice.s formés, de stagiaires, d'apprentis et d'auxiliaires qui gèrent les projets de vie en étroite collaboration avec les familles et les représentant.e.s légaux. Depuis 2017, un nouveau lieu de vie adapté aux personnes présentant un

trouble autistique a ouvert ses portes. Ce lieu de vie propose cinq places encadrées par une équipe de professionnels formés en autisme. Cet hébergement est adapté aux particularités des résident.e.s et dispose d'un cadre propice à leur développement.

Valeurs

Pour mener à bien la mission, le Foyer retient quatre valeurs phares comme le respect, l'épanouissement de la personnalité, la compétence et la responsabilité. Ces valeurs guident les actions des professionnel.le.s de l'institution.

www.lefoyer.ch

.....
« l'épanouissement de la personnalité, la compétence et la responsabilité. »



« Entre rebondissement et adaptation »

Les premières impressions

Nos premières impressions se sont faites lors de la rencontre organisée entre l'école et les partenaires terrains. Le Foyer était représenté par le directeur adjoint et un éducateur social. Leur présentation étant dynamique et centrée sur le bien-être des résident.e.s, nous avons tout de suite voulu collaborer avec eux. Notre motivation a été d'autant plus grande, lorsque nous avons découvert que le foyer a mis en place un groupe de bienveillance où plusieurs sujets et situations sont discutés entre les résident.e.s.

Le projet

Après une rencontre sur le terrain, nous nous sommes mis d'accord sur la réalisation concrète du projet. Le but était de questionner les résident.e.s et les professionnel.le.s, afin de mesurer si les prestations et services répondent bien aux besoins et soutiennent la participation sociale des résident.e.s. Les intentions étaient de remettre en question les pratiques dans le contexte actuel de déconfinement covid-19, afin d'améliorer l'accompagnement et la qualité des services. Pour ce faire, nous devons réaliser environ une quinzaine d'entretiens, ce qui nous permettrait de faire part d'éventuelles pistes d'actions pour l'institution.

Rebondissement

Cependant, la crise sanitaire actuelle nous a donné du fil à retordre. Effectivement, après le premier confinement et déconfinement, le Foyer a dû faire face à une nouvelle vague positive de covid-19 et toute l'institution s'est trouvée à nouveau confinée. Notre projet n'était donc plus primordial. Après plusieurs discussions entre les partenaires terrain et l'école nous avons décidé de modifier le but et les objectifs de notre projet. La priorité étant le bon fonctionnement du Foyer et le bien-être des résident.e.s et des professionnel.le.s.

La reconstruction

Ce bouleversement nous a demandé d'être réactives et de coconstruire avec nos coachs terrain un projet adapté aux mesures sanitaires de l'institution. Finalement, nous avons opté pour un compte rendu des effets de l'état de semi-confinement afin d'évaluer quelles mesures de confort et de bien-être à mettre en place si ce confinement devait encore durer pendant plusieurs mois. Pour ce faire, nous avons questionné les bénéficiaires et professionnel.le.s quant à leurs besoins concrets à la suite de ce reconfinement. Nous avons pu effectuer uniquement 8 entretiens par faute de temps et de moyens, cependant les gestes barrières pouvant être respectés, ils ont pu être réalisés en présentiel, ce qui a facilité le contact avec les résident.e.s. À la suite de ces entretiens, nous avons créé une grille avec les grands thèmes importants qui étaient ressortis lors des entretiens, afin de pouvoir classer leurs réponses et faciliter l'analyse.

À l'aide de cette grille, nous avons pu proposer différentes pistes d'actions à l'institution.

Finalité

Le projet fut modifié et simplifié. La quantité d'entretiens a été diminuée, mais malgré notre bonne volonté, nous n'aurions pas pu en faire plus à cause du covid-19.

Cependant, le projet a tout de même permis à l'institution de découvrir les besoins concrets des résident.e.s et des accompagnateur.trice.s. De plus, ils ont pu constater que le covid-19 a eu étonnamment des effets positifs sur l'accompagnement. Ils ont désormais tout en main pour apporter des modifications dans l'accompagnement. Notre grille sera distribuée aux équipes et nous sommes invitées à un colloque des responsables pour en discuter plus en détails.

Par manque de temps, nous n'avons pas pu réaliser concrètement une piste d'action émise dans notre projet, mais nous espérons que l'institution en prendra compte.

Apports personnels

Ce projet nous a permis de découvrir une nouvelle institution avec des personnes aveugles ou malvoyantes présentant un handicap intellectuel. Il nous a permis de nous remettre en question et d'exercer notre capacité d'adaptation en toutes circonstances. Grâce à l'institution le Foyer, nous avons découvert qu'un grand nombre de projets et de structures peuvent être pensés et instaurés afin que l'accompagnement se fasse dans les meilleures conditions possibles. Et pour cela, une grande ouverture d'esprit est nécessaire ainsi qu'une remise en question constante de ses propres pratiques.

Remerciements

Nous tenons à remercier les coachs terrains et école, et particulièrement le directeur adjoint du Foyer qui nous a soutenus tout au long de ce processus malgré la situation très compliquée à laquelle l'institution était confrontée. Nous remercions également toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à nos questions, car sans elles ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

Dutoit Maeva, Gibson Marie et Smith Léah



Projet participatif,

Sélection de textes dans le livre “ [accessibilité et participation sociale](#)”

Avec l’aide d’une institution de Genève.

Pour commencer

Pour que le plus de personnes puissent lire ce texte,

Nous avons écrit en langage facile à lire et à comprendre.

Le langage facile à lire et à comprendre s'appelle aussi FALC.

Dans la partie 1 du texte,

Nous allons expliquer le projet.

Dans la partie 2 du texte,

Nous allons expliquer comment nous avons fait le projet.

22

Dans la partie 3 du texte,

Nous allons expliquer les résultats du projet.

Dans la partie 4 du texte,

Nous allons expliquer ce que nous retenons du projet.

Partie 1

Le centre suisse de pédagogie a créé le projet.

Le centre suisse de pédagogie spécialisée s'appelle aussi CSPS.

Le but du projet est de choisir des textes dans un livre.

Le livre s'appelle [accessibilité et participation sociale](#).

Le livre est écrit par plusieurs personnes.

Ces personnes font partie de l'AIRHM.

L'AIRHM est un groupe international qui fait des recherches,
pour aider les personnes handicapées mentales.

Les textes choisis seront traduits en FALC.

Pour faire le projet,

Nous avons été aidées par une institution de Genève.

Nous avons été aidées par la haute école sociale de Fribourg.

Partie 2

23

Dans l'institution,

Il y a beaucoup de personnes.

Il y a des lieux de vie.

Il y a des ateliers.

Il y a des personnes qui habitent dans l'institution,

Ces personnes s'appellent les villageois et les villageoises.

Il y a des personnes qui habitent à l'extérieur de l'institution,

Ces personnes s'appellent les compagnons et les compagnes.

Les villageois et villageoises peuvent travailler dans l'institution.

Les compagnons et les compagnes travaillent dans l'institution.

Pour organiser le projet,
Nous avons fait 3 séances.
Les 3 séances devaient être en groupe.

A cause du COVID,
Les 3 séances ont été individuelles.

Pour sélectionner les textes du livre,
Nous avons été aidées par 3 villageois et 1 compagnon.

Les 3 villageois et le compagnon,
sont les 4 participants et participantes du projet.
Nous avons discuté ensemble sur le thème de l'accessibilité.
Nous avons discuté ensemble sur le thème de la participation sociale.

24

Partie 3

Après les 3 séances,
nous avons sélectionné 5 textes dans le livre.

Dans les 5 textes,
il y a 2 textes qui parlent du droit des personnes handicapées.
il y a 2 textes qui parlent de l'autodétermination,
il y a 1 texte qui parle de l'autonomie.

Nous avons donné les 5 textes sélectionnés à notre professeure.
Notre professeure va donner les 5 textes au CSPA.
Les 5 textes sélectionnés seront dans un nouveau livre en FALC.

Le nouveau livre en FALC sortira en 2021.

Le nouveau livre en FALC est une aide,
pour les personnes handicapées.

Le nouveau livre en FALC est une aide,
pour comprendre la participation sociale.

Le nouveau livre en FALC est une aide,
pour comprendre l'accessibilité.

Partie 4

Le projet a permis aux 4 participants et participantes,
de discuter sur des sujets importants.

Les 4 participants et participantes ont donné leur avis.

25

Les 4 participants et participantes ont expliqué,
l'accessibilité pour eux.

Les 4 participants et participantes ont expliqué,
la participation sociale pour eux.

Les 4 participants et participantes nous ont dit,
qu'ils et elles ont aimé participer à ce projet.

qu'ils et elles ont aimé donner des exemples,
sur les difficultés dans leur vie quotidienne.

qu'ils et elles ont aimé donner des exemples,
sur les ressources dans leur vie quotidienne.

Les 4 participants et participantes ont reçu une attestation de participation.

Nous avons toutes et tous eu beaucoup de plaisir à faire ce projet.

Nous remercions les 4 participants et participantes.

Nous remercions l'institution de Genève.

Nous remercions la haute école sociale de Fribourg.

Leslie Bétrisey
Donya Ding

Le 18 janvier 2021